

# SANS TITRE ET SANS FILTRE

Inspiré de *Sa majesté des mouches* de William Golding  
Conception et mise en scène Mariana Lézin

CREATION 2026



**Production** : Troupuscule Théâtre

**Coproduction** : l'Archipel Scène Nationale de Perpignan et le Cratère Scène Nationale d'Alès

**Partenaires et soutiens** : le Théâtre de Bourg en Bresse Scène Nationale, la MJC Rodez, la Maison du peuple à Millau, l'Astrolabe à Figeac et le Théâtre Jacques Cœur à Lattes.

**Partenaires pressentis** : Théâtre Molière Scène Nationale de Sète et Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne et Le Carré Scène Nationale de Château-Gontier.

## RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE ORIGINALE DE GOLDING :

Golding raconte l'histoire de jeunes garçons échoués sur île déserte. Les adultes sont morts dans le crash de leur avion qui fuyait la guerre. Autour du feu, les garçons s'organisent et décident de mettre en place des assemblées régulières, ils élisent leur chef, celui qui s'impose comme étant le plus fort et le plus altruiste de tous. Ils se divisent en groupes de compétences : les chasseurs, les cueilleurs et ceux qui entretiennent le feu nécessaire à leur sauvetage auxquels certains ne croient déjà plus.

Mais cette belle utopie de civilisation se dégrade et laisse place à la sauvagerie. C'est le « chef » des chasseurs qui s'impose comme étant le plus violent et sans pitié qui prend le pouvoir et la société s'écroule bafouant les principes démocratiques mis en place. La cruauté s'installe et le nouveau meneur rallie toute la bande à sa cause en exerçant une pression considérable allant jusqu'au meurtre. Au moment où une chasse à l'homme commence, un adulte vient secourir les garçons, ils sont saufs mais l'innocence est à jamais perdue.



## NOTES

La création dont il est question ici (et qui n'a pas encore de titre !) est inspirée de *Sa majesté des mouches* de William Golding. La réécriture de l'œuvre adaptée pour le théâtre est confiée à une autrice, la demande est lancée, j'attends son retour...

En attendant son consentement voici les grandes lignes dramaturgiques de Notre histoire.

Elle se déroule *ici et maintenant*, à notre époque, pour être plus précise, elle se situe plutôt dans un futur très proche et pour éclairer le *ici*, il serait potentiellement un ailleurs prometteur.

Dans Notre histoire garçons et filles se réveillent sur le sable fin d'une enclave paradisiaque sans vraiment saisir le sens de leur présence sur cette île. Je laisse à l'autrice le soin de choisir les raisons entre plusieurs propositions, catastrophe climatique, montée des eaux, expérience anthropologique, injonction a repopulation, effondrement industriel, déclin des civilisations... que nous découvrirons en filigrane au fur et à mesure que la fable avance.

Je veux travailler ce début comme une renaissance, une fête, une euphorie insouciante de liberté qui emporte tout grâce à la découverte d'une nature généreuse méconnue et un gout prononcé pour l'aventure. Nos explorateurs se prennent bien volontiers pour des héros de roman d'aventure. On joue, on visite, on fouille avec beaucoup de plaisir et d'espièglerie, avec en filigrane les hormones ! Oui si des jeunes gens presque adultes se retrouvent échoués sur une île déserte, c'est inéluctable. Les corps se rencontrent et s'apprivoisent sans tabou sans jamais s'exposer. Certainement quelques histoires d'amour se trament sous la végétation dense et avec cette chaleur on est à même de le comprendre, mais personne n'en connaît les rouages et les conflits en devenir. Tout doit exister, caché et sous forme d'interrogation.

Et puis il y a l'île, « la mère nourricière », et comme rien n'est manichéen dans Notre histoire, c'est elle qui donne et qui reprend à son grès. Au commencement elle semble généreuse mais petit à petit les vivres viennent à manquer poussant les jeunes à s'enfoncer plus loin dans la noirceur de ses recoins cachés. Elle porte en elle les peurs primaires des plus jeunes, et celles, plus rationnelles, des autres. Elle est motrice de métamorphoses et se transforme elle-même, comme si elle était vivante, qu'elle respirait. C'est un personnage énigmatique, une fenêtre ouverte sur le fantastique. Une boîte de pandore.

La fête est finie, on s'organise. Les assemblées et les symboles sont des leviers à la mise en place de la démocratie. On élit une cheffe, elle a beaucoup de charisme et un talent d'oratrice certain. On se répartit les tâches et on distribue les rôles en fonction des compétences comme chez Golding. Il y a des tensions entre la cheffe et son alter ego qui dirige le groupe des chasseurs mais presque rien.

Je veux mettre l'accent sur le harcèlement que subissent les plus faibles et l'eugénisme qui semble se mettre en place. Le personnage de Piggy chez Golding est un gros érudit à lunettes. Dans Notre histoire, c'est lui qui va décrypter petit à petit ce qui est arrivé au groupe et les raisons de leur présence sur cette île. C'est un oracle d'une telle violence pour les autres que, comme chez Golding, ils vont le tuer.

Après cet évènement, tout bascule et c'est la prise de pouvoir par la violence et la peur.

Comme l'écrit Hannah Arendt : *le pouvoir correspond à l'aptitude de l'homme à agir et à agir de façon concertée. Le pouvoir n'est jamais une propriété individuelle qui appartient à un groupe et continue à lui appartenir aussi longtemps que ce groupe n'est pas divisé. Lorsque nous déclarons que quelqu'un est « au pouvoir », nous entendons par là qu'il a reçu d'un certain nombre de personnes le pouvoir d'agir en leur nom.*

La suite est une surenchère de brutalité et de terreur ou le mot tuer est le plus usité.

La dernière étape est celle du questionnement.

L'officier de marine qui vient libérer les garçons chez Golding se transforme en spectateur dans Notre histoire. Il s'insurge, stoppe l'ignominie, prend la parole et questionne nos désirs de mobilisation et nos devoirs de citoyens. Reste-il un peu d'espoir ? Si nous ne croyons plus à la démocratie pourquoi se battre pour elle ? Si l'humanité doit s'éteindre pourquoi faire du tri, des économies d'énergie, réduire notre taxe Carbone, faire des enfants ? Que veut-on transmettre aux générations suivantes, la loi du plus fort, la tyrannie, la peur motrice ? Si tout est déjà joué, pourquoi ne pas plonger la tête dans le sable et attendre la fin ?

C'est bien l'endroit du théâtre, poser des questions, éveiller les consciences, donner de l'espoir ! On n'enfoncé pas des portes ouvertes alors passons par les fenêtres !





## EN RÉSUMÉ

C'est un spectacle en **quatre étapes** que je dessine : **robinsonnade**/mise en place d'une **démocratie**/prise de pouvoir par la **peur**/remise en **questionnement**.

Avec l'adaptation/réécriture de *Sa Majesté des Mouches* de Golding, je souhaite fabriquer une histoire qui trouve sa place ici et maintenant, une **dystopie** dont filles et garçons sont les protagonistes, une **aventure fantastique** en prise avec le réel.

Une plongée dans un univers post **apocalyptique** empreint de fantaisie, ou réalité et fantasmagories se côtoient jusqu'à en perdre les frontières.

Une **histoire à tiroir** dont les protagonistes ne maîtrisent pas les enjeux.

Je compte interroger la définition du mot démocratie et l'utopie qui semble de plus en plus s'en dégager, mettre en relief les rouages du fascisme et dénoncer l'usage de la force.

Pour la scénographie je suis accompagnée de **Catherine Cosme** qui fabrique un décor en évolution, le spectateur sera témoin des **métamorphoses** de l'île et de ses locataires qui muteront en suivant les quatre étapes citées au-dessus.

Les **éléments** y auront une place clefs l'eau, la terre, le feu existeront au plateau comme allégories de la puissance de l'île et de l'intensité émotionnelle qui traverse la scène.

Les sons engloberont tout et la musique prendra sa part tel un compagnon de la dramaturgie sur laquelle je travaille avec **Adèle Chaniolleau**.

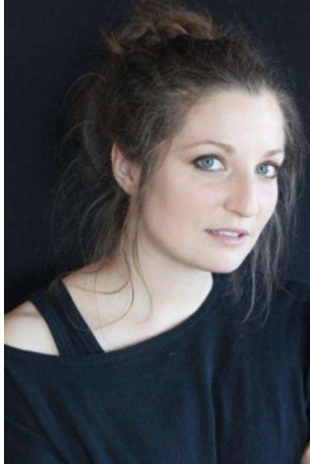
Une proposition **charnelle** qui touche au **sensible**, au **sensoriel**, un jeu **ancré dans la terre**, on y pleure, on y transpire et on y crie. Il ne sera jamais question de formalité de jeu.

Et pour accompagner les **comédiens professionnels** qui tiendront les rôles principaux, de **jeunes amateurs** du théâtre et de la danse qui grossiront les rangs de la jeunesse exploratrice.

Chaque lieu de diffusion verra une nouvelle création portée par de nouveaux adolescents choisis en concertation et le monologue de la fin, celui du spectateur, pourra être porté par un **invité professionnel** présent sur une série.







**Mariana Lézin** Metteuse en scène :

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, elle crée, en 2005, la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène *Les présidentes* de Schwab, *L'effet glapion* d'Audiberti, et un diptyque Feydeau/Labiche.

Membre du collectif ADM, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, (Tarmac de la Villette, Théâtre de l'Odéon, Etoile du Nord, Théâtre de Belleville à Paris,

Festival jeune création contemporaine Saint-Cloud, Aulnay-sous-Bois, Belfort...).

De 2007 à 2011, elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette, elle y découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Ces rencontres sont aujourd'hui la base de son travail de création.

Elle met en scène en 2011 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois *Le boxeur* de Patric Saucier et *Le sourire de la Morte* d'André Ducharme. Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Occitanie en Scène.

En 2014, elle entame une collaboration avec Influences, compagnie de danse hip hop, en créant le solo autobiographique *GROS. Chevalier* et *Dans le noir* deux spectacles chorégraphiques en direction du jeune public naît de cette alliance.

En parallèle, elle travaille avec des musiciens et met en scène le concert d'Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de Rumba Catalane, esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

En janvier 2015 elle crée *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie à l'Archipel, scène nationale de Perpignan. Dès lors, elle est artiste accompagnée de la scène nationale et crée *Meute/Une Légende* de Caroline Stella en 2018 et *Morphine* en 2020 adaptation de *Morphine* et de *Récits d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov.

Mariana met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public et des familles dans lesquelles elle joue comme *Candide !* qu'elle crée en 2016 ou *Blanche Neige doit mourir !* en 2019. Elle aime adapter des albums jeunesse et les porter à la scène et dans des lieux non dédiés. C'est le cas du *Bureau des Poids et des Mesures* qu'elle crée en 2018 avec Paul Tilmont dans lequel elle manipule une marionnette. La création de formes itinérantes lui permet d'aller à la rencontre de publics éloignés, non captifs, de s'inscrire dans son territoire, de se questionner sur l'accessibilité des propositions artistiques et d'aborder la démocratisation culturelle de celles-ci. Aujourd'hui, elle coécrit un spectacle autour de l'égalité femme-homme, du lien intergénérationnel et de la dysphorie de genre : *Et toi, comment tu te débrouilles ?*

Elle s'investit beaucoup dans la transmission et le développement d'outils de médiation culturelle et d'EAC qu'elle met en place, entre autres, au sein d'établissements scolaires. Elle crée une partie de *Morphine*, *Meute/Une Légende*, *le Boxeur* et *Le sourire de la Morte* en résidence immersive dans des lycées. Elle monte des spectacles avec des collégiens en lien avec ses créations et propose notamment de suivre des étapes de création dans des écoles.

Depuis quelques années elle est formatrice à la FDE de Perpignan (ancien IUFM), elle est présidente du Réseau Pyramid (Région(s) en scène) Chainon manquant et depuis 2020 elle dirige le Théâtre des Possibles à Perpignan.

---

## CONTACTS

**Artistique** : Mariana Lezin | 06 61 92 71 02 | [mariana@troupuscule.fr](mailto:mariana@troupuscule.fr)

**Production** : Histoire de ... Clémence Martens | 06 86 44 47 99 |  
[clemencemartens@histoiredeprod.com](mailto:clemencemartens@histoiredeprod.com)

**Développement** : Vassili Protchoukhanoff | [v.pkhff@gmail.com](mailto:v.pkhff@gmail.com)

La compagnie Troupuscule est conventionnée au titre de Fond d'Innovation Territoriale (FIT) par la DRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée